

Les seigneurs

Au cours du Moyen-Âge les rois ne peuvent plus maintenir l'ordre dans leur pays et perdent tous leurs pouvoirs.

Les comtes confient alors la défense de leurs terres à **des seigneurs**.

En échange, le seigneur reçoit **un fief** et la protection du comte.

Les seigneurs exercent une véritable autorité sur leurs terres :

- ils exigent que les paysans cultivent une partie des terres de leur domaine,
- ils entretiennent leur propre armée,
- ils rendent la justice,
- ils collectent les impôts pour leur propre compte.

Pour protéger leurs famille, leurs biens et la population de leur domaine, ils se font construire de solides **châteaux-forts**.

Les seigneurs consacrent leur vie à la guerre.

En temps de paix, ils vont à la chasse à courre et organisent des banquets où les ménestrels et les troubadours chantent et racontent des histoires.

Des mots pour comprendre :

seigneur : homme puissant qui possède un domaine, des terres

fief : terre donnée à une personne en échange de sa fidélité

chasse à courre : chasse pratiquée à cheval avec des chiens et sans arme

banquet : grand repas

ménestrel : musicien et chanteur ambulancier

troubadour : poète ambulancier

Les seigneurs

Texte 1

« Celui qui a juré fidélité à son seigneur doit avoir toujours les mots suivants en mémoire : inoffensif, afin qu'il ne fasse pas de mal aux leurs ; sûr, afin qu'il ne livre pas ses secrets et ses châteaux forts ; honnête, afin qu'il n'affaiblisse pas ses possessions ; utile, afin qu'il n'attaque pas ses possessions ; facile, afin qu'il n'empêche pas son seigneur de faire ce qu'il veut. Mais, si le vassal doit s'abstenir de nuire à son seigneur, ce n'est pas seulement pour cela qu'il mérite son fief. Il doit fournir fidèlement à son seigneur aide et conseil, s'il veut paraître digne de son fief et se conformer à son serment de fidélité. Le vassal qui viendrait à manquer à ses devoirs serait coupable de perfidie et de parjure. »

Fulbert de Chartres, Lettre à Guillaume d'Aquitaine, 1020



Texte 2

« Les vassaux du comte de Flandre firent l'hommage de la façon suivante: le comte de Flandre demanda au futur vassal s'il voulait devenir son homme sans réserve, et celui-ci répondit: « je le veux » ; puis ses mains étant jointes dans celles du comte qui les étreignit, il s'allièrent par un baiser. En second lieu, celui qui avait fait hommage engagea sa foi en ces termes : « Je promets d'être fidèle à partir de cet instant au comte Guillaume sans tromperie. » Il jura cela sur la relique des saints.

Ensuite le comte donna les investitures à tous ceux qui lui avaient fait hommage par serment. »

D'après Galbert de Bruges, histoire du meurtre de Charles le Bon, Comte de Flandres, 1127